



THÉÂTRE  
DE LIÈGE

PROGRAMMATION  
SCOLAIRE  
2017-2018

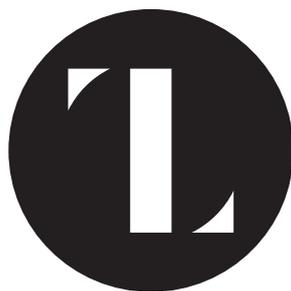


©PhilleDeprez

# Tristesses

Une création d'Anne-Cécile Vandalem /  
Das Fräulein (Kompanie)

Cahier pédagogique  
réalisé par le service pédagogique du Théâtre de Liège



THÉÂTRE  
DE LIÈGE







©PhileDeprez

**TRISTESSES** est un spectacle de théâtre musical dont le sujet principal est la relation qu'entretient le pouvoir à la tristesse. Empruntant les codes du polar et de la comédie politique, Anne-Cécile Vandalem dissèque avec humour une des plus redoutables armes politiques contemporaines : l'attristement des peuples. Au moyen d'un dispositif à la frontière du cinéma, elle met en lumière le pouvoir des médias et le mode opératoire d'une censure qui agit au grand jour ou dans l'ombre, insidieusement.



## NOTE D'INTENTION

---

*En découdre avec ce qui nous désespère quotidiennement, dans ce monde-ci.*

Je veux parler de la tristesse. De la diminution de puissance<sup>1</sup> exercée chaque jour sur nos corps. Cette diminution s'exerce par l'emprise d'autre(s) corps sur les nôtres. Ces corps peuvent être des personnes, des choses ou des situations. Je veux parler de la tyrannie de la positivité parce qu'aujourd'hui, dans nos sociétés occidentales, nous n'existons qu'au regard de ce que nous faisons. Cette positivité s'accompagne d'une surexposition qui, à la manière d'un projecteur de théâtre, éclaire le spectacle de nos actions de sa lumière permanente, aveuglante et paralysante. Quelle place dans un tel paysage pour l'ombre, le scintillement (le mouvement d'aller et retour entre l'ombre et la lumière), la résistance, le désir ?

Je veux parler de la relation de la tristesse et du pouvoir, car il est évident que la plus grande arme politique actuelle est l'attristement des peuples dont la culpabilité, la honte, la frustration, l'impuissance, la haine et la désespérance en sont des dérivés.

Je veux parler des émotions comme *motions* et puissance de transformation, car lorsqu'elles se changent en pensées et en actions, les émotions peuvent être élan, moteur, énergie vive pour initier une prise de parole ou un acte. C'est ainsi qu'une plainte individuelle peut annoncer un « porter plainte » collectif. *C'est donc aussi à travers des émotions que l'on peut, éventuellement, transformer notre monde<sup>2</sup>.*

Je veux montrer les larmes en tant que manifestation des signes extérieurs de la tristesse, car elles ont une puissance esthétique infinie.

Je veux parler de l'adolescence comme force vive, puissance pour le futur ; du déploiement paradoxal de ces corps dans lesquels naissent les désirs tandis que s'abattent les espoirs ; pour exemple ces adolescents partis combattre en Syrie quand pour eux l'espoir se situe loin de chez eux, dans le combat et la résistance, quitte à y perdre la vie, plutôt que dans la résignation et l'absence totale de perspective que leur réserve leur quotidien.

Et enfin, je veux parler de la *survivance des lucioles*<sup>3</sup>, de ce qui tombe et déchoit, assurément, mais qui, dans sa chute, émet une lueur de météorite propre à renseigner sur leur passé les peuples qui viennent après et à orienter leur avenir ; toute image qui assure la transmission d'une expérience et, par-là, la survivance des peuples « exposés à disparaître ».

1 Terme qui, selon l'interprétation qu'en fait G. Deleuze, pourrait s'apparenter à l'affect ; l'affect étant la puissance de vie. Cette conception rejoint l'affirmation de Spinoza selon laquelle il y a, à l'origine de toute forme d'existence, une affirmation de la puissance d'être.

2 G. Didi Huberman, *Quelle émotion? Quelle émotion !, Les Petites conférences*, Bayard Jeunesse, 2013.

3 Voir G. didi Huberman, *Survivance des Lucioles*, Ed. Minit, 2009.1



©PhileDeprez

# PETIT ABECEDAIRE

---

## COLLAGE DE MORCEAUX CHOISIS

---

### ANNE-CECILE

---

Elle n'a pas eu à choisir d'être metteuse en scène. Elle l'était. Enfant, sa grand-mère conteuse lui tient lieu de théâtre et, suivant son exemple, la petite fille enregistre une foule d'histoires sur un magnétophone. Anne-Cécile Vandalem n'a guère pratiqué différemment sur Tristesses, puisqu'elle l'a écrite d'après des enregistrements, au fur et à mesure d'étapes d'improvisation. Enfant, son jeu préféré était la messe et elle rêvait d'être curé - mais ses parents étaient des catholiques modérés. La danse la « sauve » un temps, et quand on lui demande de quoi, elle s'arrête : « Eh bien peut-être de la nécessité d'avoir des amies. Je courais quotidiennement pour faire mes trois heures de danse, si bien que j'étais préservée... »

Quand elle fête son anniversaire, les enfants reçoivent une liste d'activités à cocher qu'ils effectueront pendant un laps de temps déterminé. Elle est déjà metteuse en scène mais elle l'ignore, et les autres enfants fuient. « J'avais si peur que personne n'accepte de jouer avec moi que je préférais prévoir. » Il y a cependant un jeu dans lequel elle excelle plus tard : le concours de play-back de fin d'année. « Mes mises en scène étaient démesurées, je faisais venir des gens de l'opéra pour l'éclairage, je choisissais douze danseurs et j'étais lauréate à chaque fois, si bien que pour une fois, tout le monde voulait bien jouer avec moi. » Le reste de l'année, elle opte pour le mutisme, comme l'une des adolescentes de Tristesses. Elle répète que dans son spectacle, les morts amènent de la douceur. Et les siens ? Quand elle a 11 ans, son père décède dans un accident de voiture « le jour de la fête des pères ». Il y a erreur sur les victimes, et pendant le temps du doute, l'enfant regarde le ciel et pense qu'elle peut renverser la situation. « Ensuite, j'ai effacé mes morts, c'est-à-dire mon père et ma grand-mère. J'ai pris tardivement conscience que je vivais avec eux. J'ai nommé ma fille Marilou sans m'apercevoir que j'avais mélangé leurs deux prénoms. »

[http://next.liberation.fr/theatre/2016/07/13/anne-cecile-vandalem-le-vent-en-troupe\\_1466054](http://next.liberation.fr/theatre/2016/07/13/anne-cecile-vandalem-le-vent-en-troupe_1466054)

## BELGE

---

Même si elle habite aujourd'hui dans la capitale, l'artiste garde des liens très forts avec sa ville natale, avec le Théâtre de Liège notamment, qui coproduit tous ses spectacles, ou avec Le Corridor, où elle se rend régulièrement en résidence d'écriture. « Liège est une ville qui s'éteint et s'allume tout le temps. Beaucoup de lieux, que j'ai connu plus jeunes, n'existent plus, comme le Cirque Divers, alors qu'on sait tout ce que ce lieu a fait pour Liège. Quand je suis partie, à 21 ans, j'avais l'impression que quelque chose s'éteignait et maintenant, j'ai l'impression que c'est de nouveau en train de bouillonner, en théâtre, avec des lieux comme La Halte ou la Chaufferie, mais aussi en cinéma, en musique, en arts plastiques. C'est une ville d'où peuvent émerger beaucoup de choses mais où, en même temps, il semble difficile de maintenir des initiatives. Je pense notamment à la galerie Les Brasseurs, qui a des difficultés. »

Plutôt solitaire dans le travail, Anne-Cécile ne se sent pas implantée dans un réseau d'artistes liégeois, mais elle se reconnaît volontiers dans le terreau culturel de la ville. « Les Liégeois ont cette qualité de ne pas se prendre au sérieux, comme beaucoup de villes de province, ce qui permet la dérision, les tentatives, l'audace, la radicalité, parce qu'on n'est pas sous les projecteurs. On n'est pas au centre des choses. C'est aussi en partie son défaut : les idées naissent mais on ne leur fait pas assez confiance.

Enseignante au Conservatoire de Liège, elle sait toute la vitalité qui émane de cette école de théâtre désormais réputée comme l'une des plus passionnantes de Belgique : « On y apprend à vraiment creuser sa singularité, à ne pas être un simple interprète mais un artiste capable de développer sa propre parole. Quand j'y étais étudiante déjà, on nous poussait à nous positionner sur le monde, sur l'art. Pour ceux à qui convient cette démarche, ça opère une véritable transformation en vous et ça crée des artistes très conscients. »

\*\*\*

*Je suis assez contente (d'être Belge) car c'est un pays très complexe. C'est plutôt agréable de vivre dans un pays complexe.*

*Je suis assez contente de vivre à Bruxelles, où c'est très difficile de vivre ensemble. Mais malgré tout on y arrive, beaucoup plus que ce qu'on en entend dire.*

## COMEDIE

---

*Rire. C'est un mot absolument nécessaire pour moi. D'abord il m'est absolument nécessaire dans la vie. C'est un point de vue en fait l'humour, c'est l'endroit par lequel on regarde les choses. Quand j'ai écrit Tristesses, je voulais absolument que ce soit une comédie. Il n'était pas question que ça n'en soit pas une. Après, je sais comment je suis, et je sais qu'on ne se tapera pas sur les cuisses. Le rire provient d'autre chose : de la faiblesse, de la chute, de l'échec, d'une situation tellement poussée à son comble et tellement insupportable qu'on finit par en rire.*

*Dans la manière dont j'écris et dans la manière dont je mets en scène, j'ai besoin de ce rire pour le spectateur, et pour faire passer mon histoire j'ai besoin de cette distance-là.*

\*\*\*

*Les personnages sur lesquels j'aime écrire sont des perdants. Souvent dans mes histoires les perdants ont déjà quasiment perdu au début de l'histoire et puis ils perdent complètement à la fin. Il faut pouvoir le sublimer, le mettre en forme. Et il faut pouvoir en rire. Il faut pouvoir le mettre à distance et reconnaître que ça fait partie de notre nature humaine de vouloir obtenir le pouvoir, de vouloir être aimé, de vouloir s'en sortir malgré le fait que la plupart du temps on se prend les pieds dans le tapis.*

\*\*\*

*Je pense que c'est la seule manière de s'en sortir : prendre de la distance et trouver le comique dans le tragique.*

## DELEUZE

---

« Non, on ne me fera pas croire qu'il y ait quelque chose de bon dans la tristesse ! Toute tristesse est mauvaise ! Alors on peut me dire que les tristesses sont inévitables, tout comme la mort, tout comme la souffrance. Mais chaque fois que je verrai quelqu'un qui essaie de me persuader que dans la tristesse il y a quelque chose de bon, d'utile ou de fécond, je flairerai en lui un ennemi, pas seulement de moi-même, mais du genre humain. C'est-à-dire : je flairerai en lui un tyran, ou l'allié du tyran, car seul le tyran a besoin de la tristesse pour asseoir son pouvoir. » G. Deleuze. La voix de Gilles Deleuze. Extrait de cours / Université Paris 8.

\*\*\*

Anne-Cécile Vandalem partage la vision deleuzienne de la tristesse : la tristesse c'est la diminution de la puissance d'agir. Cette puissance est exercée par une personne ou une situation – quand j'ai commencé à travailler sur cette situation, il y avait déjà eu des attentats. Je me suis posé la question de savoir si cette diminution de la puissance ne pouvait pas être utilisée (consciemment ou non) par les pouvoirs politiques. Notamment dans un contexte de montée des populismes, c'est-à-dire à a fois dans un contexte où surviennent les attentats, dans un contexte où surviennent des événements qui sont récupérables aussi par ces mouvements populistes, ces idéologies qui s'appuient justement sur une situation de désespérance ou d'impuissance et qui n'existent pas sans ça et répandent de plus en plus la peur et la haine de l'autre.

\*\*\*

Pourquoi le nom Tristesses et pourquoi au pluriel ? *L'origine de tout cela vient également des écrits de Gilles Deleuze sur la tristesse. Selon le philosophe, la tristesse, c'est la conséquence d'une situation ou d'une personne qui ne nous convient pas, qui nous empêche d'exister. Cela devait être au pluriel car je parle de toutes les tristesses qui nous accompagnent, même les plus anodines et surtout, j'évoque cette faculté que nous avons de produire nos propres tristesses et de nous y maintenir ! On a l'art de cultiver nos tristesses. J'en ai donc fait un lieu, une île isolée entourée d'une mer de larmes. C'est très métaphorique. Pour partir de l'île, il faut agir. Je me suis aussi inspirée de Georges Didi-Huberman, La Survivance des lucioles, sur l'absence de contre-pouvoir. Je parle ainsi de la sorte d'hébétude dans laquelle nous sommes face aux populismes. Je raconte les derniers instants d'une communauté à l'agonie et sa lutte contre un personnage qui contrôle tout. À quel moment on change le cours des choses... ou pas ?*

## ECRITURE

---

L'enjeu des spectacles d'Anne-Cécile Vandalem réside dans l'écriture. Bien plus qu'une triple casquette auteure-metteuse en scène-comédienne, elle aborde l'écriture d'un spectacle comme un tout. Le spectacle est conçu comme un tout et non plus comme la somme de. C'est une écriture de plateau, scénographique, textuelle, musicale, technique.

\*\*\*

*Tout est une seule chose. Quand j'écris, je vois déjà où ça va se passer, j'entends déjà comment ça va se passer. Le dispositif scénographique découle complètement de l'écriture. Je ne pourrais pas imaginer du coup ne pas mettre en scène puisque c'est un objet qui est là, qu'il s'agit de faire exister, auquel il s'agit de donner forme. Donc je ne pourrais pas ne pas lui donner forme au final.*

*Le jeu... D'abord c'est de là où je viens. J'ai commencé à faire du théâtre parce que je voulais être actrice. Et surtout, là c'est le plaisir ultime pour moi. C'est le moment où je peux profiter avec les autres. J'ai vécu plusieurs fois le fait d'être dans la salle, d'être uniquement autrice et metteuse en scène, c'est un supplice absolu. Parce que je mets en place un jeu et que je n'y joue pas.*

## FUSIL

---

*Au Danemark, on tire beaucoup. C'est aussi un cadeau que j'ai reçu en allant sur cette île (Samsø). On tire de façon différente de l'image qu'on a nous des enfants armés. Ils naissent avec un fusil dans les mains et ils tirent jusqu'à ce qu'ils meurent. C'est un tir sportif. C'est l'endroit où les gens se réunissent. Ils ne se réunissent pas au café mais au club de tir.*

*Ici, dans le spectacle, ils tirent sur des étoiles. On peut imaginer qu'ils essaient d'éteindre le ciel. Bien sûr qu'en écrivant l'histoire je pensais aussi à la question des adolescents qui partent en Syrie, de la lutte armée, c'est-à-dire de la prise des armes comme un moment donné l'expression de quelque chose ne passe plus que par la lutte armée.*

*Mais les choses ne sont pas aussi explicites dans le spectacle. C'est un mélange de ces choses-là.*

\*\*\*

*La plus grande des jeunes filles est totalement manipulable et elle est manipulée des deux côtés. Elle s'y perd. Elle va y perdre complètement. Elle est plutôt le regard naïf et encore désirent c'est-à-dire prête à s'engager dans une lutte. Elle pense que la mère veut qu'elle tue sa fille. Quand on lui demande pourquoi, elle dit que c'est mieux que de ne rien faire. On sent qu'elle est tellement nourrie par rien qu'elle va être prête à s'engager dans n'importe quel combat qui pourrait avoir un sens.*



## GROS PLAN

---

L'utilisation de l'émotion est au cœur du propos, notamment grâce à l'utilisation de gros plans des acteurs filmés en direct afin de montrer l'efficacité de l'usage des larmes. « Même si on voit que tout cela est fabriqué sous nos yeux, on s'identifie. »

\*\*\*

*Le cinéma me simplifie la tâche ici. Ça me permet de construire une image de manière beaucoup plus précise et de conduire mon image jusqu'au bout. Au théâtre on a tout le temps affaire à un plan large. Ici je peux avoir recours au plan serré, au gros plan et à une construction d'un cadre très précis. Ça permet d'orienter le regard et d'aller chercher la qualité d'une larme, la qualité d'un visage. Ça permet une construction de plans qui amène soit de l'étrangeté soit de l'inquiétude.*

\*\*\*

### **Fonction esthétique du gros plan**

Le gros plan pourrait être défini comme un cadrage intime, à la valeur esthétisante maximale, dévoilant les qualités ou les défauts physiques d'une personne. Ainsi, le gros plan peut avoir pour fonction d'isoler une partie du corps humain, ici le visage, et d'en faire une icône (aux dimensions plus ou moins grandes). S'il est entendu que le visage possède deux fonctions premières qui sont la socialisation et l'individuation, ce sont précisément ces moments où il déborde de ces fonctions qui m'intéressent ; lorsqu'il recueille le signe, l'expression, d'une qualité ou d'une puissance.

On peut dire que le visage exprime une qualité lorsqu'il pense à quelque chose, se fixe sur un objet. En revanche, il exprime une puissance lorsqu'il est soumis au désir. D'un côté le visage est le visage qui pense, de l'autre côté, le visage est le visage qui ressent, mais dans les deux cas, il recueille l'ensemble de ces expressions, de ces signes extérieurs des qualités (les yeux s'agrandissent, la bouche s'ouvre, le sourcil se relève) ou des affections (larmes, soupirs, sourire, rire, tremblements, ...).

Ainsi le visage raconte et le visage se raconte. Il est à la fois surface narrative et surface esthétique. Il condense en lui-même l'ensemble de ce qui se lit d'une personne, ses qualités et ses affects, et les transmet, les réfléchit dans un contour limité (le visage n'étant qu'un cadrage limité d'une personne) ; en cela le visage s'apparente, dans sa fonction narrative, au gros plan, et inversement.

Cette association du visage et du gros plan constitue un des ressorts esthétiques de Tristesses.

### **Fonction dramaturgique du gros plan**

Dans le récit, le parti politique en place, le Réveil Populaire, dirigé par Martha Heiger, est un parti qui tend à contrôler, par la surexposition, les individus : aucune zone d'ombre ou de refuge n'est possible. Le visage apparaît comme la cristallisation de cette idée : à la fois masque ou miroir par lequel les pensées ou les émotions sont cachées ou révélées malgré nous, mais aussi surface réfléchissante, outil de propagande affective, de falsification ou de contrôle des émotions.

## **HABITAT**

---

Village - Maison.

*Je suis habitée complètement par l'assurance que les objets portent en eux une puissance très forte. L'habitation est un sujet inépuisable. Je me suis forcée de ne plus le traiter – mais malgré tout il revient !*

*Une maison, c'est un intérieur et un extérieur, c'est une organisation spatiale entre le haut et le bas, la cave et le grenier, ... Pour moi c'est un puits sans fond, de symbolique et de narration. J'ai vécu moi-même une expérience assez importante avec ma propre maison.*

*Croire à ça me force à regarder et à sentir les choses autrement.*

## **INTRIGUE POLICIERE**

---

*L'intrigue policière est un prétexte pour entrer ailleurs.*

## **ANNE-PASCALE CLAIREMBOURG (Anne Petersen)**

Sortie de l'AD section théâtre en 2000, Anne-Pascale Clairembourg cultive l'éclectisme : elle passe de Tchekhov à Maeterlinck, Shakespeare, Feydeau, Beaumarchais, Racine, Archambault, Dennis Kelly ou Claudel, suit des stages de danse contemporaine, passe d'un théâtre à l'autre (Atelier 210, Martyrs, Tanneurs, Zone Urbaine Théâtre, TTO, Le Public, Théâtre de la Vie, Méridien, Théâtre National...).

Elle travaille avec différents metteurs en scène : Anne-Cécile Vandalem, Dominique Pitoiset, Selma Alaoui, Georges Lini, David Strosberg, Miriam Youssef, Philippe Sireuil, Denis Marleau, Patrice Mincke, Eric De Staercke...

Récemment, on a pu la voir au cinéma dans *Le tout Nouveau Testament*, de Jaco Van Dormael, dans la série *La trêve*, réalisée par Matthieu Donck, ainsi que dans *L'ombre d'un autre*, court métrage de Léo Médard.

## **JEAN-BENOIT UGEUX (Soren Petersen)**

Après avoir créé ses propres projets avec Anne-Cécile Vandalem (*Zaï Zaï Zaï Zaï*, *Hansel et Gretel*) et ayant une prédilection pour les créations contemporaines avec des compagnies étrangères. Il travaille avec des metteurs en scène ou des compagnies tels que Wayn Traub, Wim Vandekeybus, Mélanie Leray, Rodrigo García, BERLIN, Blitz Theater Group... Il a écrit et mis en scène *SPRL* un spectacle sur la porosité entre la famille et le travail, ainsi que quelques formes entre le spectacle et l'installation (Gaspard, Brigitte...)

Au cinéma, il travaille pêle-mêle avec Joachim Lafosse, Emmanuel Marre, Cédric Bourgeois, Benoit Mariage, Xavier Seron, Matthieu Donck, le duo Amachoukeli-Burger, Brigitte Sy, Michaël Roskam. En 2017, il tourne dans *Vihata*, de François Bierry et *Troisièmes noces* de David Lambert, ainsi que *I Feel Good* de Kervern et Délépine. Il est nommé aux Magritte du Cinéma comme meilleur second rôle dans *Le Fidèle* et *Le film de l'été*, dans lequel il a le rôle principal et nommé comme meilleur court-métrage.

Avec Anne-Cécile Vandalem : *Zaï Zaï Zaï Zaï* (2003)\*, *Hansel et Gretel* (2006)\*, *Michel Dupont* (2012), *Still too sad to tell you* (2015), *Tristesses* (2016) et *Arctique* (2018).

## **ZOE KOVACS (Margrete Larsen)**

En 2000, Zoé Kovacs est diplômée du Conservatoire Royal de Liège.

Depuis, elle a participé à plusieurs créations en français et en allemand de L'Agora Theater : *Les Croisés*, *Wanted Hamlet*, *Deux ennemis inséparables* et *Irgendwo* mais également *Amazones* avec la compagnie de la Galafronie, *Une nuit de février* avec les Zygomars, *Self (Service)*, *Cigale et fourmi* de la compagnie Siba et *Phoenix* avec sa propre compagnie : Groupe Object

Avec Anne-Cécile Vandalem : *Self (Service)* (2008), *Tristesses* (2016) et *Arctique* (2018).

## **CATHERINE MESTOUSSIS (Margrete Larsen)**

Durant ses études, Catherine Mestoussis obtient le premier prix d'art dramatique au Conservatoire Royal de Liège, classe de Max Parfondry; le premier prix de déclamation ainsi que le prix René Hainaux aux cours supérieurs.

Au théâtre, elle joue dans de nombreuses pièces, comme *Incendies*, de David Strosberg, *Avalanche*, d'Isabelle Gyse-linx, *Cendrillon*, de Joël Pommerat, *Les invisibles* d'Isabelle Pousseur ou encore *Tristesses*, d'Anne-Cécile Vandalem. Au cinéma, elle joue dans *Ça rend heureux*, de Joachim Lafosse, *Festival de Cannes*, de Boulie Lanners ainsi que dans *Folle Embellie*, de Dominique Cabrera.

### **VINCENT LECUYER (Joseph Larsen)**

Vincent Lécuyer est comédien, auteur et metteur en scène. Après avoir obtenu une licence en lettres modernes et suivi les cours du Conservatoire National de région de Nantes, il intègre le Conservatoire Royal de Bruxelles où il obtient son premier prix en 2001. Il est l'auteur, en 2001, de *Petite âme* et *Etre en robe*, *Nuit Blanche*, en 2007, et met, en 2015, *Petite âme* en scène.

Sur scène, on le voit dans *Debout les morts*, *La trilogie de Belgrade*, *La cuisine d'Elvis*, *Genèse n°2*, *Après la fin*, *L'ombre*, *La vie est un rêve*, *After The Walls Utopia* (prix de la critique du meilleur seul en scène 2013), mis en scène par Galin Stoev, Georges Lini Jasmina Douieb ou Anne-Cécile Vandalem.

Au cinéma, on le voit dans *Ultranova* de Bouli Lanners, *The unspoken*, de Fien Troch, ou dans *Je me tue à le dire* de Xavier Seron, dans des courts métrages tels que *Alice et moi* ou *Le crabe*. Vincent Lécuyer a également travaillé pour la télévision, notamment en temps qu'interviewer de l'émission *Hep Taxi* à la RTBF.

En 2017, on le voit dans les courts métrages *Le scénariste*, *Les discussions nocturnes* et *Deux assiettes pour trois*. Au théâtre, il joue dans *Taking care of Baby* de Dennis Kelly mis en scène par Jasmina Douieb et dans le spectacle *Une Europe anorexique* de Céline Beigbeder.

### **SÉLÉNÉ GUILLAUME (Malene Petersen)**

Née en 2003, Séléne Guillaume marche dans les traces de sa soeur Epona.

Après avoir figuré à de multiples reprises dans des courts et longs métrages, puis sur la scène de La Monnaie (Bruxelles), en solo dans *Macbeth*, *Parsifal* ou *Der Fledermaus*, elle prête son visage et sa voix à d'innombrables publicités, tant en français qu'en néerlandais. En 2015, elle devient, pour trois ans, un personnage central des trailers des festivals Tomorrowland. *Tristesses* est sa première collaboration avec Anne-Cécile Vandalem.

### **EPONA GUILLAUME (Ellen Petersen)**

Née en 2001 au sein d'une fratrie de 6 soeurs, Epona Guillaume, scolarisée en néerlandais, étudie le latin et les mathématiques au lycée. Elle découvre la scène à l'âge de 7 ans, par le bais de l'opéra. Après avoir pris part à diverses productions de La Monnaie (Bruxelles) et suivi des cours de chant, elle tient le rôle d'Eve en 2013, la fille de Marie Curie, dans un téléfilm consacré à la scientifique.

Au théâtre, elle a incarné à plusieurs reprises des rôles d'enfant ou d'adolescente. Avec Anne-Cécile Vandalem : *Habit(a)tion* (2010), *Michel Dupont* (2012), *Still too sad to tell you* (2015), *Que puis-je faire pour vous* (2015), *Tristesses* (2016) et *Arctique* (2018).

### **ASIA AMANS (Malene Petersen)**

Elle fait du théâtre au cours Simon depuis 5 ans. En juin 2016 elle joue le rôle d'anouchka dans la série *Clem* saison 8 et donne la réplique à Victoria Abril et Philippe Lellouche. En août 2016 elle tient le rôle principal dans le court métrage de Florence Faure-Griffin sur l'adolescence : *Avant les garçons*.

### **ANNE-CÉCILE VANDALEM Conception, écriture, mise en scène et interprétation (Martha Heiger)**

Anne-Cécile Vandalem développe au sein de Das Fräulein (Kompanie) un travail singulier de création artistique contemporaine. Elle est à l'origine de l'écriture, de la mise en scène et de la conception artistique et scénographique (en collaboration avec différents scénographes) de l'ensemble de ses projets.

Elle est par ailleurs interprète d'une majeure partie de ceux-ci. Anne-Cécile Vandalem est née en 1979 à Liège. Après des études d'interprétation au Conservatoire Royal de Liège, elle débute sa carrière auprès de metteurs en scène et collectifs théâtraux avant d'entamer, dès 2003 son travail d'écriture de spectacles avec *Zai Zai Zai Zai* et *Hansel et Gretel* en collaboration avec Jean-Benoit Ugeux. Dès lors, la fiction est la forme de prédilection de l'autrice. De 2008 à 2013, elle s'engage dans la réalisation d'une *Trilogie des parenthèses* d'où sont issus les spectacles *(Self) service*, *Habit(u)ation* et *After the walls (utopia)*. Parallèlement à cette trilogie, elle crée, en collaboration avec l'ingénieur du son Brice Cannavo, *Michel Dupont, reinventer le contraire du monde*, un spectacle sonore pour adultes et adolescents.

En 2014, Anne-Cécile Vandalem crée trois dispositifs : *Still too sad to tell you* (installation vidéo), *Que puis-je faire pour vous ?* (projet dans l'espace public) et *Looking for dystopia* (oeuvre multimédia). Ces nouvelles formes répondent à la volonté d'une ouverture à un public peu habitué à aller ordinairement au théâtre. Elles sont les témoins de l'intérêt d'Anne-Cécile Vandalem pour des formes innovantes et inventives qui utilisent et déploient des outils divers pour prolonger le lien avec le public après ou en dehors d'une représentation, dans l'espace public et sur la toile, via des sites internet dédiés.

Vient ensuite *Tristesses*, nouvelle création présentée notamment au Festival d'Avignon en 2016, et dans le cadre du projet Prospero (Zagreb World Theater Festival (Cr), Festival Vie de Modène (It) et au FIND Festival de la Schaubühne de Berlin. Aujourd'hui, *Tristesses* continue de tourner sur les scènes européennes. La pièce sera notamment présentée du 3 au 27 mai 2018 à L'Odéon – Théâtre de l'Europe. Les spectacles de Das Fräulein (Kompanie) reçoivent de nombreux prix dont le « Prix de la Critique » et Anne-Cécile Vandalem se voit également récompensée en 2016 par la SACD en sa qualité d'autrice. Le 23 janvier 2018, elle crée *Arctique* au Théâtre National Wallonie-Bruxelles.

### **FLORENCE JANAS (Martha Heiger)**

Depuis sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle a joué sous la direction de Christian Benedetti dans *La Trilogie de Belgrade* de Biljana Sribanovic, puis dans *La Mouette*, *Oncle Vanja* et *Les Trois Soeurs* de Tchekhov. Avec Jean-Baptiste Sastre elle a joué dans *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, avec Philippe Adrien dans *Ivanov* de Tchekhov, avec Dan Jemmet dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, avec Christophe Fiat dans *L'Indestructible madame Richard Wagner*, avec Ludovic Lagarde dans *La Baraque* d'Ayat Faiez, et avec Maëlle Poésy dans *Ceux qui errent ne se trompent pas* de Kevin Keiss.

Elle mène par ailleurs une collaboration au long cours avec Guillaume Vincent, avec lequel elle joue *La Double inconstance* de Marivaux, un one-woman show, *Nous les héros* de Lagarde, *L'Eveil du printemps* de Wedekind, *La Nuit tombe* de Guillaume Vincent, et dernièrement *Songes et Métamorphoses*, d'après Ovide et Shakespeare.

Au cinéma, elle joue dans *Di Ness* de Malik Chibane, *Le Père Noël et la pizza*, court métrage de Matthieu Amalric, dans *L'Endroit idéal* de Brigitte Sy, dans *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand, dans *Aquabike* de Jean-Baptiste Saurel, dans *Les Rosiers grimpants* réalisé par Lucie Prost et Julien Marsa. À la télévision, elle joue dans *Trepalium*, série pour Arte réalisée par Vincent Lanoo.

### **VINCENT CAHAY Musicien - Compositeur (Rasmus II)**

Depuis une dizaine d'années, Vincent Cahay compose des musiques pour le théâtre et le cinéma. En 2016 il signe la musique du dernier film de Fabrice du Welz *Message from the king*, et tourne avec les spectacles *Tristesses* (avec Pierre Kissling) d'Anne-Cécile Vandalem, et *Going home* de Vincent Hennebicq, dans lesquels il joue la musique « live ».

Il est également membre de différents groupes tels que Jonsson & Jonsson et The Philharmonik bubblicious show. Vincent est également acteur. Au théâtre, il joue sous la direction de Pietro Varrasso, Vincent Hennebicq, ou encore la compagnie Arsenic. Au cinéma, on le voit dans *Folie privée* de Joachim Lafosse ainsi que dans *Calvaire* de Fabrice du Welz. La bande originale du film *Alleluia* de Fabrice de Welz est disponible sur le label Veals And Geeks.

### **PIERRE KISSLING Musicien - Compositeur (Rasmus I)**

Pierre Kissling est né en Suisse, compose des musiques de spectacles, en particulier pour Anne-Cécile Vandalem, pour qui il signe les musiques de *(Self) Service*, *Habit(u)ation*, *After the Walls Utopia*, *Still too sad to tell you* ainsi que les ambiances sonores de *Looking for Dystopia*. En 2016, Pierre et Vincent Cahay, avec qui il travaille depuis 2009 au sein du duo Jonsson & Jonsson, composent ensemble et jouent en live la musique des spectacles *Tristesses* et *Arctique*, création 2018, d'Anne-Cécile Vandalem.

Pour le théâtre, Pierre travaille également en tant que compositeur avec Gaëtan d'Agostino, *Déséquilibre*, Dominique Roodthoof *SMATCH1-3*, Patrick Corillon *La Maison Vague*, Céline Delbecq *L'Enfant Sauvage*. Pour le cinéma, Il signe les musiques du *Grand'Tour* de Jérôme Lemaire et de *Welcome Home* de Philippe de Pierpont.



©PhilDePrez

## **FRANÇOISE VANHECKE Soprano, instrumentiste (Ida Heiger)**

Françoise Vanhecke est une artiste polyvalente utilisant les possibilités les plus étendues de la voix. Elle s'illustre dans des pièces contemporaines liant chant et gestuelle. En travaillant en étroite collaboration avec de nombreux compositeurs, elle a créé plus de 300 oeuvres et a enregistré pour différents labels. Elle a aussi joué dans le film *Steve+Sky* de Felix Van Groeningen.

Elle est doctorante à l'Université de Gand où elle a développé une nouvelle technique vocale ISFV® inhaling singing by Françoise Vanhecke qu'elle applique dans *Tristesses*.

## **KLEENEX**

---

*Il y a différentes tristesses. L'attristement des peuples est plutôt une force à l'œuvre. Il y a les tristesses contre lesquelles on ne peut rien faire : la maladie, la perte, la mort. Pour moi, les tristesses sont au pluriel. Et dans ce spectacle j'essaye aussi de les traiter au pluriel.*

*C'est aussi l'île, le lieu sur lequel tout se passe, donc c'est aussi le contexte. J'ai voulu appeler l'île Tristesse parce que je voulais partir d'un terrain qui est profondément désespéré.*

*Et puis c'est aussi le titre du film qui sera produit à partir de ce fait divers et à partir de cette histoire qui sera récupérée à des fins politiques.*

## **LEVIATHAN**

---

« Comment appelle-t-on les habitants d'une île qui s'appelle Tristesses ? Sur eux, sur ce bout de terre oublié, plane en tous cas l'ombre du Léviathan, ce monstre qui avale les âmes faibles et corruptibles des hommes ordinaires, abandonnés des dieux. » Le Monde, juillet 2016

La métaphore du Léviathan traverse le spectacle.

Le Léviathan est dans la Bible un monstre marin à plusieurs têtes, qui apparaît dans les Psaumes, le livre d'Isaïe, le livre de Job et dans le Talmud, évoquant des animaux révoltés contre le Créateur et que celui-ci détruit.

## **PHILOSOPHIE POLITIQUE.**

---

En 1651, Thomas Hobbes fait de ce monstre le titre d'un célèbre ouvrage, *Léviathan*, dans lequel le monstre est une métaphore qui désigne l'État.

Là où vont les vaisseaux a été créé le Léviathan pour qu'il joue dans les eaux.

Le Léviathan passe et son sillage brille,  
Les eaux profondes en sont toutes blanchies.

Ainsi couchés à l'abri de quelque promontoire  
Les grands Léviathans attendent leur proie

Et sans lui laisser une chance avalent le fretin,  
Qui à travers les mâchoires goulument s'égare.

Mais au lieu que toute chose qui entre  
Dans l'horrible chaos de la bouche de ce monstre,  
Soit incontinent, perdu et englouti,  
Ce petit poisson s'y retire en toute sûreté et dort.

*Tristesses, Intermèdes projetés sur écran*

## MUSIQUE

---

Tristesses s'annonce d'emblée comme du théâtre musical. Les musiciens et chanteurs, présents sur le plateau, sont intégrés à la mise en scène et incarnent les morts, fantômes qui continuent à hanter l'île.

\*\*\*

Les comédiens chantent aussi et drôlement bien (l'hymne danois, des airs d'opéra, des cantiques protestants, du Sacha Distel ou du Taylor Swift).

\*\*\*

La musique m'est totalement nécessaire, à la fois parce que je mets en scène de manière assez rythmique, j'ai un langage qui est plutôt un langage musical qu'un langage de directrice d'acteurs à proprement parler. Et aussi parce que j'en ai absolument besoin pour raconter mes histoires.

\*\*\*

Au même titre que la vidéo, la musique joue un rôle notoire dans la mise en place de la propagande et la mise en perspective de la censure. Alors que la vidéo met en lumière et instrumentalise l'émotion, la musique joue son rôle d'amplificateur dans la mesure où elle constitue une dynamique fondamentale qui innerve la structure et le récit. Deux musiciens sont en scène et jouent durant tout le spectacle. Certains chants intégrés dans la fiction. Il s'agit de chants clairement associés à un héritage qu'il soit culturel ou religieux (chant folklorique danois, cantique protestant).

<https://lesfeuxdelaramperogersimons.skyblogs.be/archive/2016/04/21/tristesses-anne-celine-vandalem-theatre-national-michel-poln-8597776.html>

## NORD

---

*J'ai toujours eu la conviction que je mourrais sur une banquise. Donc je me suis toujours dit qu'il fallait que je retarde le plus possible le moment où j'allais y aller. Je suis en train d'y aller de plus en plus (mon prochain spectacle s'appelle Arctique). Je m'en approche. Je ne sais pas si c'est la couleur. Je ne sais pas si c'est le froid. Je ne sais pas si c'est ce que j'ai construit à partir de ce fantasme, mais il est évident que j'ai construit un fantasme absolu du nord. Et c'est ce fantasme qui me permet d'écrire.*

## OUTILS

---

Anne-Cécile Vandalem a recours à différents outils pour raconter son histoire.

Tout se fait en direct : tournage du film, montage et mixage des images, et musique live, ce qui amène plusieurs lectures de la part du spectateur.

\*\*\*

« Penser, mélanger, croiser » : credo de la créatrice, l'hybridation est pleinement assumée ici, où musique et cinéma en direct font partie intégrante non seulement du résultat mais de la genèse. Ainsi est-on à la fois dans une série scandinave et à l'opéra, au cœur d'un polar fantomatique et d'un drame shakespearien, dans une politique-fiction au scénario catastrophe et horriblement vraisemblable. Mais aussi dans « une comédie » - sous-titre de *Tristesses*.

\*\*\*

Dans cet assemblage, y a-t-il un élément –forme ou fond – dont ont jailli les autres ?

*C'est le travail vidéo qui a lancé le processus, créé le rythme, le langage. Puis, très vite, associée aux impros, la musique a influencé la tension. Il s'agit de varier les outils, puis de les faire converger vers une sorte d'harmonie...*

## POLITIQUE

---

Dans *Tristesses*, c'est l'extrême droite qui est à l'origine de la faillite de l'économie, et qui va s'en servir pour apeurer ou attrister les peuples.

*L'extrême droite maintenant se cache derrière d'autres mots aussi comme des mouvements populistes de droite. Je pense qu'en Belgique aussi nous avons un gouvernement dont une grande partie est issue de l'extrême droite mais s'en cache. L'extrême droite est un mot qui pour moi a tendance à disparaître et à se cacher derrière d'autres.*

*Dans l'histoire, le parti qui s'appelait le Parti du Réveil Populaire, à l'heure où c'était le père Heiger qui le menait, a effectivement manipulé et coulé l'économie des abattoirs pour financer son parti. Dix ans plus tard, sa fille arrive avec une stratégie différente ; la stratégie de la propagande. J'avais envie de faire coexister deux visions, deux pratiques de cette extrême droite qu'il me semble nécessaire de faire remarquer. Même si effectivement les outils de propagande de l'extrême droite ne ressemblent pas à ceux que je décris ici puisque les stratégies de communication de l'extrême droite cherchent à s'adresser à des gens qui ne se sentiront pas exclus de ce qu'ils proposent.*

\*\*\*

Le théâtre est-il politique ? Peut-il, doit-il l'être ? Longtemps j'ai soutenu que non. Puis, mon travail m'a menée de l'individu au collectif. Aujourd'hui, j'ai l'impression de ne plus pouvoir faire autrement, même si la politique, plus qu'un sujet, est là en filigrane, métaphorisée. Le vrai sujet, c'est vivre ensemble.

\*\*\*

### **Définition « populisme » et « nationalisme ».**

#### **Populisme :**

Selon la définition du dictionnaire *Le Petit Robert*, le populisme est « un discours politique qui s'adresse aux classes populaires, fondé sur la critique du système et de ses représentants, des élites ». Soit une rhétorique qui vient se greffer à une idéologie.

Aujourd'hui, ce concept est régulièrement utilisé comme une injure pour mettre hors-jeu un mouvement/parti politique ou certaines de ses idées/propositions (exp. le 23/08/2012 sur Lesoir.be « Reynders : «Magnette fait du populisme de gauche»<sup>1</sup>»). Certain-e-s choisissent cependant de s'en revendiquer (exp. le 09/11/2011 dans VSD : « Marine Le Pen «Populiste ? Le mot ne me gêne pas»<sup>2</sup>»).

Le succès du populisme à l'heure actuelle, qu'il s'agisse d'un populisme d'extrême droite ou du populisme d'autres mouvances politiques, est à analyser dans un contexte de crises, de peur<sup>3</sup>, de méfiance et/ou de rejet des citoyen-ne-s vis-à-vis du pouvoir en place (politique, économique, médiatique) mais aussi de revendications d'un autre modèle politique, économique et social dans lequel le pouvoir reviendrait au peuple.

Le populisme n'est pas à confondre avec la « démagogie », même si l'un n'exclut pas l'autre. La démagogie est une attitude et une rhétorique politique qui a pour but d'obtenir le soutien d'un groupe en flattant ses passions, en exacerbant ses frustrations et ses préjugés. Pour cela, un-e démagogue va adopter un discours délibérément simpliste, sans nuances, dénaturant la vérité et ne faisant pas appel en premier lieu à la raison mais aux émotions.

### **Nationalisme :**

La nation est un concept politique définissant une communauté d'individus ayant conscience de former une unité et ayant la volonté de vivre ensemble. Au sein d'une nation, la culture, l'enseignement, l'information, l'Histoire, peuvent être mises au service du développement de cette conscience commune (exp. figures fondatrices et unificatrices comme celles de Charles Martel, de Jeanne d'Arc ou encore de Charles de Gaulle en France).

Le nationalisme affirme la prédominance de l'intérêt national par rapport aux intérêts des classes et des groupes qui constituent la nation ou par rapport aux autres nations de la communauté internationale (on parlera alors parfois de « priorité nationale »).

Historiquement et schématiquement, le nationalisme a pris deux orientations différentes, voire opposées : celle d'un processus de libération visant l'indépendance d'un pays sous domination étrangère ; Il s'appuie alors sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Mais il peut être également une idéologie dominatrice, xénophobe et raciste<sup>4</sup>, basée sur l'idée que les nations constitueraient des réalités naturelles, innées et figées. Il y a dans ce cas-là un rejet de l'immigration, des syncrétismes, du métissage, ... Dans le cas de ce nationalisme, les problèmes de politique intérieure et extérieure sont subordonnés au développement et à la domination hégémonique de la nation.

L'extrême droite actuelle n'a de cesse d'activer le levier du nationalisme, exploitant et à l'occasion gommant les différences socio-économiques afin de séduire un large électorat.

### **Du succès de l'extrême droite aujourd'hui :**

Partout en Europe, les partis d'extrême droite reviennent depuis les années 1980 sur le devant de la scène politique. Lors des dernières élections législatives propres à chaque pays, une dizaine de partis d'extrême droite ont fait plus de 10% de suffrage lors des scrutins (en France, en Italie, en Hongrie, en Autriche, ...). Ces partis se développent dans un contexte marqué par des crises multiples, crise économique, crise politique, crise sociale. À ces différentes crises, l'extrême droite offre des réponses en lien avec une idéologie basée sur de grandes valeurs qui transcendent les mouvements et les frontières.

Parmi les grandes caractéristiques des partis d'extrême droite, on retrouve ainsi : une conception inégalitaire et hiérarchisée de la société, un culte du ou de la chef-fe, une exaltation de la force, un nationalisme fort, un recours au populisme et/ou à la démagogie, une vision raciste de la société, du traditionalisme et du conservatisme (notamment concernant « le rôle » des femmes au sein de la société) et un antiparlementarisme.

Ces caractéristiques sont plus ou moins exacerbées en fonction des mouvances politiques. Au-delà des partis d'extrême droite à proprement parler, les idées d'extrême droite ont, au cours des dernières décennies, repris de l'ampleur et peuvent se retrouver au sein de tous les partis politiques.

### Envie d'en savoir plus ?

Rendez-vous sur le site <http://www.trianglerouge.be/> des Territoires de la Mémoire, centre d'Éducation à la Résistance et à la Citoyenneté. Vous pourrez y consulter un glossaire reprenant les notions de « populisme », « nationalisme », mais aussi de « xénophobie », de « darwinisme social », ...

Vous pourrez également y trouver des références bibliographiques et des idées pour s'engager.

Pour plus d'informations, visitez le site général des Territoires de la Mémoire <http://www.territoires-memoire.be/> et découvrez son offre pédagogique dont son exposition permanente « Plus jamais ça ! Parcours dans les camps nazis pour résister aujourd'hui », une plongée dans le passé pour penser ses actions au présent !

1<http://www.lesoir.be/archive/recup%3A%252F11967%252Farticle%252Factualite%252Fbelgique%252Fcrise-politique%252F2012-06-29%252Freynders-magnette-fait-%2525C2%2525AB-du-populisme-gauche-%2525C2%2525BB> (dernière consultation le 18/09/2017).

2<http://www.vsd.fr/les-indiscrerts/marine-le-pen-populiste-le-mot-ne-me-gene-pas-4582> (dernière consultation le 18/09/2017)

3Voir enquête « Noir, Jaune, Blues » téléchargeable ici : <http://www.cecinestpasunecrise.org/comprendre/noir-jaune-blues-2017/> (dernière consultation le 18/09/2017)

4Définition synthétique consultable ici : <https://www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/nationalisme> (dernière consultation le 18/09/2017)

## QUESTION

---

Anne-Cécile Vandalem pose des questions et se fiche d'apporter des réponses : les spectacles partent d'inquiétudes et finissent en questions.

\*\*\*

*Dans mon écriture, je fais état d'un monde qui est très inquiétant, qui est très noir. Je ne donne aucune solution. C'est une nécessité pour moi de faire état de ce monde-là. Mais sans la distance du rire, je ne pourrais pas le raconter, et cela ne pourrait pas être reçu.*

\*\*\*

*À partir du moment où on prend la parole publiquement, il y a une nécessité à s'engager par rapport à un état du monde qui ne fait que s'aggraver. Je pense qu'un plateau est un lieu de partage, un lieu qui active la pensée.*

## RECIT

---

En découdre avec ce qui nous désespère quotidiennement, dans ce monde-ci.

Tristesse est une petite île située au nord du Danemark. Suite à la faillite de ses abattoirs, principale source économique du lieu, elle s'est vidée de ses habitants. En 2016, elle ne compte plus que huit habitants et est administrée par un maire issu du Parti du Réveil Populaire ; parti populiste de droite fondé par Kåre Heiger (habitant de l'île) et actuellement dirigé par sa fille, Martha Heiger.

Nous sommes à la veille des élections nationales. Martha Heiger est donnée pour favorite au poste de Premier ministre. Alors que sa mère, Ida Heiger, s'apprête à faire des révélations concernant l'implication du Parti du Réveil Populaire dans la faillite des abattoirs, leur fermeture et la mort de deux fermiers, elle est assassinée. Son meurtrier, Joseph Larsen, pasteur et ancien comptable des abattoirs, lourdement impliqué dans cette histoire, déguise ce meurtre en suicide.

En se réveillant le matin, les habitants découvrent Ida Heiger pendue dans le drapeau du Danemark.

Alors que sa fille est de retour sur l'île de Tristesse pour récupérer le corps de sa mère, elle soumet un projet aux habitants : la réhabilitation des anciens abattoirs en studio de cinéma de propagande.

Chaque habitant est impliqué dans une histoire compromettante et n'a d'autre choix que de se soumettre à la volonté du parti. Les habitants se résignent à signer. Seules deux adolescentes vont tenter de résister. Croyant être guidées par les visions de la plus jeune, qui communique avec le spectre d'Ida Heiger, Ellen et Malene vont entreprendre de remettre les abattoirs en marche afin d'accomplir la dernière volonté d'Ida Heiger y être incinérée. Leur quête, dans laquelle elles s'engagent naïvement, les amène à tenter d'assassiner Martha Heiger. Mais cette résistance vaine les conduit indirectement vers leur mort. Il en va de même pour les habitants de l'île qui, poussés dans leurs derniers retranchements, finissent par s'entretuer. Ne reste plus alors à Martha Heiger qu'à quitter l'île incognito, emportant avec elle les images de ce qui constituera le premier film produit par le parti.

\*\*\*

*J'aime beaucoup le principe de la mise en abîme. Les habitants sont en réalité les sujets d'un film de propagande à leur insu.*

*L'histoire, c'est un fait divers qui se passe sur une île. Et la méta-histoire, c'est comment un parti de la nouvelle extrême droite va récupérer ce fait divers et re-raconter l'histoire différemment pour servir ses desseins. La dirigeante du parti vient récupérer des anciens bâtiments d'abattoir pour en faire des studios de production de cinéma. Et en fait, on se rend compte que le premier film de ces studios est ce que l'on est en train de voir. Ce film va créer des émeutes et mettre le feu aux poudres. Donc on assiste à une histoire et on comprend petit à petit qu'elle va être récupérée. Et on comprend comment on peut transformer ce qu'on a vu pour en tirer un autre récit.*

\*\*\*

*Quelles sont les origines de cette histoire ? Quand j'ai commencé à écrire, on était en train de prendre conscience du nombre de jeunes qui partent faire le djihad. Je me suis interrogée sur le fait qu'un ado puisse trouver plus d'espoir dans les armes et la mort que dans d'autres formes de lutte. Et j'ai situé cette histoire au Danemark car j'ai été frappée par ce rapport de l'ONU selon lequel c'est le pays où les gens sont les plus heureux au monde, et en même temps, c'est là-bas que le parti nationaliste obtient le plus de voix. Cela signifierait donc que la sauvegarde des acquis sociaux impliquerait le rejet de l'autre ?*

*Les deux adolescentes tenteront de faire capoter le projet, sans empêcher un massacre final dont les images serviront de matière à un documentaire bidon.*

\*\*\*

## **Découpage**

### **PROLOGUE**

Cette histoire est entièrement vraie.

Elle s'est déroulée entre le 17 et le 18 novembre 2015 sur Tristesse, une petite île située au Nord-Ouest du Danemark, sur le territoire du Jutland.

En 2005, Tristesse comptait encore 811 habitants. Les gens vivaient principalement de l'élevage et de l'abattage d'animaux.

En 2008, les abattoirs Muspelheim ont dû cesser leur activité. Suite à cette fermeture, deux éleveurs se sont donné la mort. L'île s'est progressivement vidée.

Elle ne compte plus aujourd'hui que 8 habitants.

Mardi 17 novembre 2015, un matin tôt sur Tristesse.

## **TABLEAU 1**

scène 1 Trivial Pursuit  
scène 2 Ida Heiger  
scène 3 Apparition des lucioles  
scène 4 L'autorité (scène de tir)  
scène 5 Ellen raconte ce qu'elle a vu à Joseph Larsen  
Intermède I

## **TABLEAU 2**

Scène 6 Arrivée de Martha Heiger  
Scène 7 Rencontre père et fille  
Scène 8 Corruption  
Intermède II  
Scène 9 Les funérailles (A place in this world)

## **TABLEAU 3**

Scène 10 Réception

## **TABLEAU 4**

Scène 11 Muspelheim  
Scène 12 Faillite des abattoirs  
Scène 13 1,2,3 Soleil  
Scène 14 Margrete Larsen cède ses parts  
Intermède III

## **TABLEAU 5**

Scène 15 Jeanne d'Arc  
Scène 16 Fusillade

## **EPILOGUE**

Le 18 novembre 2015, les restes des corps des huit habitants de l'île Tristesse ont été retrouvés calcinés dans les fours des anciens abattoirs.

Ce fait divers inspira le premier film produit par les studios de Martha Heiger.

TRISTESSE fut projeté pour la première fois le 21 janvier 2018 à Copenhague.

Suite au succès de ce film, les habitants devinrent l'emblème de l'abandon du peuple danois. Ellen et Malene Peterson furent érigées en symbole d'une jeunesse sacrifiée.

Le 21 mai 2018, le Parti du Réveil Populaire obtint 37 sièges au parlement danois. Martha Heiger fut nommée Premier ministre du pays.

L'île, quant à elle, devint la propriété du parti.

## SCENOGRAPHIE

---

Le décor est monumental et nous plonge sur la place d'une île du Nord du Danemark. Sur le plateau trônent quelques maisons. La lumière bleue rend compte du froid polaire.

Ces maisonnettes abritent l'intimité de la dernière poignée d'habitants de l'île.

Anne-Cécile Vandalem utilise ici la vidéo pour transgresser les barrières entre intérieur et extérieur et permettre aux spectateurs de pénétrer dans l'intimité des maisons et des familles. Le spectateur devient observateur, les espaces de jeu se démultiplient alors que les scènes de la vie intime des personnages se jouent sur grand écran. Les frontières entre le dedans et le dehors, entre l'intime et le public se brouillent.

\*\*\*

« La scéno de Ruimtevaarders ramasse le village comme une épure, éclairée par le génial Enrico Bagnoli, qui accentue l'angoisse glaciale dominante. Comme si la représentation du village était le paysage mental de Martha, la manipulatrice. »

\*\*\*

*Les ombres au sol. C'est l'ombre des maisons.*

*La lumière est assez particulière. On a deux projecteurs qui éclairent tout (deux vari-Lites<sup>5</sup> – des télécommandés). On a un contre et une face. C'était la volonté qu'on avait avec l'éclairagiste : comme on est dans un espace extérieur, d'abord, ne pas multiplier les ombres, essayer de travailler sur une forme de réalisme complet – même si on est dans un onirisme complet aussi puisqu'on travaille sur des couleurs. Et donc de ne travailler que sur une seule ombre qui soit juste par rapport au temps qui passe.*

5Vari-Lite (ou Vari\*Lite) est un système d'éclairage spécialement conçu pour les spectacles, concerts, télévision. C'est un des premiers systèmes de gestion de projecteurs automatisé utilisé à partir des années 1980, utilisé pour la première fois sur scène par le groupe Genesis. Vari-Lite est également le nom de la société qui commercialise le système

## TECHNIQUE

---

Depuis ses toutes premières créations, Anne-Cécile Vandalem s'impose des contraintes techniques.

Ces difficultés techniques définissent son cadre de travail et c'est à l'intérieur de celles-ci que l'artiste développe le mieux son talent et sa créativité.

### HANSEL ET GRETEL

*Hansel et Gretel* traite de l'isolement, de sa possible transgression, et de notre rapport à la morale : qu'est-ce qui, de la morale dont nous avons été imprégné le plus souvent à nos dépens, persiste en nous, envers et contre tout ?

Un frère et une sœur, suite à un amour interdit, ont été éloignés l'un de l'autre depuis leur enfance. Des années plus tard, ils se retrouvent dans la cave de la maison familiale pour consommer leur amour en secret. L'histoire se situe le jour de leur mariage. Afin de donner de la consistance à la fête, ils se sont inventés une assemblée d'invités, qu'ils ont eux-mêmes filmés et interprétés devant leur caméra. Une pléthore d'amis, de cousins, de relations vont ainsi défiler dans l'intimité de leur cave. Mais au fur et à mesure de la soirée, les invités se font moins conviviaux et les cadavres ne tardent pas à sortir avec grands fracas des placards... À jouer les apprentis sorciers, ils deviendront prisonniers d'un jeu qu'ils ont eux-mêmes initié.

**Au milieu du plateau, une grande table de mariage est dressée. Les acteurs/personnages sont assis au centre. À leurs côtés trônent sept téléviseurs dans lesquels sont diffusés les visages en gros plan de leurs invités. Ces visages, ce sont les leurs, car ils ont eux-mêmes filmé et interprété tous les invités de leur prétendue fête.**

Habillés et grimés comme des personnages de théâtre ou comme autant d'archétypes d'une société condamnatoire, ils se confrontent à leurs propres images, tour à tour juges et bourreaux. Le public assiste à un trouble jeu identitaire où les acteurs/personnages se débattent dans leur propre mise en scène – une fois de plus les acteurs prennent en charge une grande partie de la technique du spectacle – et livrent un combat acharné avec eux-mêmes. Mise en abîme perpétuelle, le dispositif est au centre d'une fiction aux strates multiples, libre à chaque spectateur d'y plonger complètement ou de demeurer à la surface.

*Très impressionnante, la nouvelle création de Jean-Benoit Ugeux et Anne-Cécile Vandalem poursuit l'exploration de la solitude abordée avec Zaï Zaï Zaï Zaï. On retrouve un couple isolé, cette fois confronté aux invités de leur mariage. Mais il n'y a personne : les époux ont joué et filmé leurs hôtes. La synchronie entre le jeu des acteurs et les téléviseurs est sidérante. La froideur qu'elle crée l'est tout autant. Notre attention s'y perd un peu, mais notre esprit bout quand il comprend peu à peu les raisons profondes de tout ce dispositif. Un spectacle aussi angoissant que magistral.*

Le Soir, 2006

## **(SELF) SERVICE**

Une veillée funèbre. Une jeune femme, Sally B., est au centre de l'histoire. En compagnie d'autres membres de sa famille, elle veille le corps de sa sœur jumelle, disparue dans des circonstances étranges. Le temps s'écoule au rythme des souvenirs et des rires nerveux ou maladroits. On contourne, on sous-entend et, petit à petit, la tension aidant, des conversations badines à l'incompréhension générale, cette veillée se transformera en une enquête policière où la méfiance et la surveillance agiront comme autant d'adjuvants à une intrigue où chaque victime est susceptible d'être l'assassin et où la vérité est loin de se trouver là où on la cherchait.

Premier opus de la Trilogie des parenthèses d'Anne-Cécile Vandalem, (Self) Service se joue de nos peurs en abordant avec un certain humour la question de l'enfermement, de la faculté qu'à l'homme de s'isoler et de se multiplier à la fois, et tente d'observer les dérives liées à ce phénomène. Prenant comme prétexte une enquête policière où la recherche de la vérité a des allures d'introspection et où la peur, l'ultra surveillance et la méfiance sont les acteurs principaux du récit, (Self) Service pose la question de l'identité, de l'appartenance au groupe avec la cellule famille comme métaphore d'une société paranoïaque qui tend de plus en plus à se refermer sur elle-même.

Sur le plateau, une maison à taille réelle, boîte gigantesque et hermétiquement séparée du public par une grande baie vitrée : fenêtre ouverte sur l'appartement de Sally R, une jeune femme au bord du suicide. Seule son ombre est visible par-delà les tentures fermées de son appartement. L'instant passe et elles s'ouvrent sur quatre femmes improvisant, malgré leur tristesse, la veillée funèbre de l'une des leurs : la jeune Sally B, retrouvée morte, calcinée sur son banc solaire. **Le public, relégué au statut de voyeur par la distance que le dispositif lui impose, assiste à une enquête** au cours de laquelle quatre femmes tentent de répondre à la question qu'il se pose : à quoi suis-je en train d'assister ?

## **HABIT(U)ATION**

L'habituation est un phénomène psychologique qui consiste en une diminution graduelle de l'intensité ou de la fréquence d'apparition d'une réponse suite à la présentation répétée ou prolongée du stimulus l'ayant déclenchée.

L'allégorie de la grenouille est régulièrement employée pour définir ce concept : si l'on plonge une grenouille dans de l'eau bouillante, elle s'échappe aussitôt. Par contre, si on la plonge dans de l'eau froide progressivement portée à ébullition, elle manque de vigilance, s'engourdit peu à peu et finit par mourir, ébouillantée.

Dans un pavillon de banlieue, cuisine et salon en enfilade, la famille Sennes vit repliée sur elle-même. Alain, le père, découpe et emballe à domicile du saumon fumé pour une société norvégienne. Claudia, la mère, secrétaire dans un bureau d'assurances, s'accroche au cadre bien défini d'une réalité faite de contrats et de risques anticipés. Yvonne, la tante, est chauffeur de bus et tourne en boucle dans la ville. Stagnant dans cette inertie mortifère, la petite Anni promène le bocal de son poisson rouge et veille à ne pas faire trop de remous tandis que sa famille l'encourage à nourrir une chimère : un jour ils partiront en Norvège visiter l'entreprise de papa ! Le jour de son septième anniversaire, Anni décide de prendre les choses en main, déterminée à ne plus leur laisser le choix. Par le biais d'une vente aux enchères radiophonique, elle liquide l'existence de sa famille. Tout bascule.

Dans un long mouvement progressif, la nature envahit la maison. Les lianes glissent le long des murs, les fourmis pénètrent le mobilier, le gazon recouvre le sol du salon. Bientôt, l'eau s'infiltré dans la cuisine. La nature s'impose et la famille lutte pour sa survie, contre le mouvement initié par l'enfant. L'esthétique bascule vers l'imaginaire. La parole cède sa place au signe. Une mutation s'opère : les hommes deviennent poissons, motif principal et récurrent de l'histoire. Le mouvement circulaire, ligne commune aux trajectoires des différents personnages, se brise. Dans ce nouveau monde, plus rien jamais ne tournera rond.

## USINE

---

*Quand je suis partie sur une île qui s'appelle Samsø pour faire des recherches pour Tristesses, je cherchais de quoi ces gens étaient dépendants. Je savais qu'ils étaient dépendants d'une économie qui était liée au parti mais je ne savais pas laquelle. Quand je suis arrivée sur cette île, le premier soir, ils m'ont raconté l'histoire de cet abattoir qui a effectivement fermé. Suite à cela un fermier s'est donné la mort. C'était cadeau pour moi. (...)*

*C'était symboliquement très puissant, ces abattoirs. Il faut savoir qu'au Danemark, on abat les bêtes différemment. On les gase. Ce qu'on ne se permet pas de faire en Belgique, en France ou dans d'autres pays d'Europe. Ils les gazent par groupes, ce qui en fait est beaucoup plus doux pour les animaux mais qui n'est pas du tout acceptable pour le reste de l'Europe. Je ne nomme pas cette question du gaz dans le spectacle. Mais il y a les incinérateurs, ces fours qui doivent être rallumés. Tout ça a pour moi beaucoup de puissance et nous dit beaucoup sur la question de la mort : comment on abat, quelle relation on a avec ses morts, ici à travers les bêtes.*

\*\*\*

*Mais les habitants de cette île-là se sont totalement reconvertis et leur île est devenue un modèle écologique et économique mondial. Ils ont eu l'histoire que je n'ai pas racontée. Cette île est incroyable et les habitants y sont absolument incroyables. Ils ont réussi. Mais je ne pouvais pas raconter cela. Ça c'est notre puissance dans la vie, dans la vie civile, et le théâtre est ailleurs.*

## VIDEO

---

*Il y a une tension entre la caméra et le plateau, car le propre de la caméra c'est d'abolir le plateau. Pendant très longtemps on ne voit pas de cadreur ni de caméra. On s'était donné la contrainte qu'on ne le voie pas, mais qu'il sorte à un moment donné. Il le fait juste avant que Martha explique son projet de propagande, et que soit ainsi réellement donnée la situation – ce qui rend aussi perceptible une certaine mise en abyme. Par ailleurs, l'extérieur, c'est la place publique : l'île, l'espace politique, tandis que l'intérieur, c'est l'espace intime où les choses qui se passent ne sont pas a priori censées être vues. En créant ces deux espaces-là, je crée la possibilité de faire des transgressions. Dans la mesure où cet espace intime est transgressé, la disposition devient intéressante. J'avais donc besoin de ces caméras au plateau car elles me permettaient d'écrire mon histoire.*

\*\*\*

*Je mélange les outils de narration. Ici la vidéo m'aide à aller plus loin. Je n'avais plus fait de vidéo – d'ailleurs je dirais plutôt langage cinématographique plutôt que vidéo. Ça m'aide à aller à des endroits auxquels je ne pourrais pas accéder si je me contentais du plateau, c'est-à-dire du plan large. J'ai besoin que le regard du spectateur soit aussi dirigé précisément dans cette histoire.*

\*\*\*

La présence de la caméra sur le plateau et les passages de la vidéo à la scène impliquent le passage rapide d'un « jeu théâtre » à un « jeu cinéma » pour les comédiens.

\*\*\*

Plus encore, la vidéo est l'instrument qui brise la possibilité même de l'intimité. Le génie de la création vidéo, conçue par Federico d'Ambrosio et Arié van Egmond, réside dans son usage exclusivement réservé aux scènes d'intérieur. Ce qui se déroule sur la place publique est directement soumis au regard des spectateurs ; mais dès lors que les personnages pénètrent dans leurs maisons, la caméra les suit : il n'est plus de recoin où se cacher, de lieu où le secret peut se vivre. Le théâtre assume le dehors de l'île ; l'approche cinématographique envahit le dedans, le « chez-soi ».

Pierre Monastrier In : <http://www.profession-spectacle.com/tristesses-le-theatre-puissamment-habite-danne-cecile-vandalem/>

\*\*\*

(...) Anne-Cécile adore jouer avec les codes et les degrés et le jeu avec les difficultés techniques c'est son plus grand bonheur. Ici elle pratique habilement le mélange, classique, du cinéma et du théâtre. Mais au lieu d'écraser le théâtre par une vidéo dominante qui fait oublier la scène elle joue simultanément sur l'espace théâtral et l'écran. Le public a la liberté de choisir son angle mais les gros plans sur les visages cadrent l'expressivité et économisent les mots inutiles. Remarquable travail vidéo d'Arié Van Edgmond.

\*\*\*

*Ainsi, la projection cinématographique nous montre l'envers du décor. Et l'envers du décor est encore un décor.*

## XTRAIT

---

### MUSPELHEIM

*Joseph entre dans la cuisine. Il sort une enveloppe qu'il pose sur la table.*

*Margrete Larsen* Qu'est-ce que c'est ?

*Joseph Larsen* De l'argent.

*Margrete Larsen* Qui vient d'où ?

*Joseph Larsen* D'elle. Du parti. Ils me tiennent Margrete.

*Margrete Larsen* Qu'est-ce que tu racontes ?

*Joseph Larsen* Ils m'ont obligé à le faire. Ils m'ont obligé à trafiquer les comptes des abattoirs.

C'est eux qui les ont fait couler. Ce n'est pas la faute des multinationales. C'est le parti. À l'époque c'était le père Heiger qui était aux commandes. Il avait besoin d'argent pour financer son parti alors il a eu l'idée de faire croire à une faillite pour toucher des aides de l'Europe et ensuite détourner ces aides et entériner la faillite. Il disait que tôt ou tard de toute façon, ça arriverait. Qu'il fallait avoir une longueur d'avance sur eux ! Que si on n'est pas devant, on est derrière. Ils m'ont dit tout ça et puis ils m'ont proposé de l'argent. Il pleure... Et j'ai dit oui. La seule chose que j'avais à faire c'était de trafiquer les comptes pour faire croire à une faillite...

*Margrete Larsen* Mais ce sont leurs avocats qui nous ont suggéré de nous mettre en coopérative...

*Joseph Larsen* C'était la condition pour toucher ces aides.

Rappelle-toi, tout le monde a accepté de travailler pendant plus d'un an pour moins de la moitié de son salaire... mais la vérité c'est que si cet argent n'avait pas été détourné, nous n'aurions pas eu besoin de faire ce sacrifice et peut-être que les abattoirs seraient toujours en activité aujourd'hui. On a servi d'exemple... et aujourd'hui avec leur histoire de cinéma... ils veulent encore qu'on serve d'exemple. Je suis coincé. Si je refuse de signer, je tombe. Si je

parle, je tombe avec eux. Avant même que je sois jugé, ils me lyncheront, ici même. Imagine Petersen, imagine ma sœur... Ils me pendront avec la mère Heiger...

*Margrete Larsen*

Ne dis pas ça...

*Joseph Larsen*

*Il la regarde avec des yeux allumés.* Dieu est mort. Les fraudeurs et les conseillers perfides en ont profité pour occuper son trône de Juge suprême. Ce sont eux sont eux, désormais, qui décident de la fin des temps...Il se reprend. Maintenant je vais retourner là-bas et toi tu vas aller voir Martha et tu vas signer ces papiers.

*Joseph sort de chez lui.*

## YACHT

---

*Arctique*, dernière création d'Anne-Cécile Vandalem.

*J'écris une trilogie sur les échecs de l'humanité. Tristesses traite de l'échec politique. Arctique traitera de l'échec écologique et le dernier volet abordera l'échec scientifique.* Thriller à bord d'un bateau de croisière, *Arctique* fera route vers le Groenland, dans cette partie du monde que la fonte des glaces est en train de métamorphoser.

*Non seulement il y a de plus en plus de bateaux de tourisme qui passent par là, mais les plus grandes puissances du monde se positionnent pour exploiter les gisements de gaz ou d'uranium que la fonte des glaces a révélés. Tout ceci suscite l'espoir d'un développement économique au Groenland, territoire plus grand que les États-Unis pour seulement 60 000 habitants, alors qu'il est peu probable que l'exploitation des ressources naturelles ne profite réellement aux habitants.*

Le Soir, novembre 2016

## ARCTIQUE

2025. C'est la guerre un peu partout en Europe et le dérèglement climatique pousse les populations à immigrer vers le Nord. Au Groenland, un consortium de sociétés minières et pétrolières se partage et exploite les dernières richesses naturelles mondiales tout en influençant considérablement la politique intérieure et extérieure du pays.

6 inconnus embarquent clandestinement à bord de l'Arctic Serenity, un ancien navire de croisière de luxe, avec l'espoir de rejoindre le Groenland. En chemin, le bateau qui les remorque les abandonne en haute mer. Les passagers vont alors errer dans les eaux internationales jusqu'à se retrouver prisonniers des glaces...

ARCTIQUE est un thriller politique sur fond de guerre climatique dans lequel six personnages vont être pris au piège d'une manœuvre destinée à les faire disparaître. Pour sa nouvelle création, Anne-Cécile Vandalem use à nouveau du langage cinématographique pour le mettre au service d'une fable d'anticipation théâtrale et musicale.

## ZAI ZAI ZAI ZAI

---

Créée en 2008, **Das Fräulein (Kompanie)** est conçue pour développer et promouvoir le travail de l'artiste belge Anne-Cécile Vandalem. Les créations théâtrales qui en émanent sont des œuvres originales dont l'artiste prend en charge la conception, l'écriture et la réalisation. Das Fräulein (Kompanie) est actuellement conventionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

C'est en 2003 qu'Anne-Cécile Vandalem commence son travail d'écriture de spectacles *Zai Zai Zai Zai* (2003) et *Hansel et Gretel* (2005) en collaboration avec Jean-Benoit Ugeux. Dès lors, la fiction est la forme de prédilection de l'auteure.

De 2008 à 2013, l'habitation y joue le rôle principal. Elle y est considérée comme le lieu de confinement par excellence, par lequel et avec lequel tout arrive. Partant d'un univers ultra-réaliste, elle a défini le cadre de prétendues tragédies domestiques à la fois individuelles avec *(SELF)SERVICE* (2008 Théâtre de Vidy-ETE (Lausanne)), familiales avec *HABIT(U)ATION* (2010 Théâtre de Namur (Be) et Kunstenfestivaldesarts 2011) et collectives avec *After the Walls (Utopia)* (Théâtre National de la Communauté Francophone de Bruxelles (Be), dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts 2013). Ces spectacles constituent la *Trilogie des Parenthèses*.

Parallèlement à cette Trilogie, elle crée, en collaboration avec l'ingénieur du son Brice Cannavo, *MICHEL DUPONT*, réinventer le contraire du monde, un spectacle sonore pour adultes et adolescents.

En 2014, Anne-Cécile Vandalem entame l'exploration des modalités de la posture et de l'imposture. Elle questionne la capacité d'action et de transformation du réel d'un sujet/individu au sein des différentes sphères sociétales et aborde la problématique du dévoilement et de la fragilité comme posture honnête et/ou stratégique au sein de son écriture. Ses créations *QUE PUIS-JE FAIRE POUR VOUS ?*, *Still too sad to tell you* et *TRISTESSES* témoignent chacune à leur façon de ces nouvelles préoccupations esthétiques.

## SOURCES

---

### PRESSE ET WEB

Anne-Cécile Vandalem, le vent en troupe. Anne Diatkine, Libération, juillet 2016.

[http://next.liberation.fr/theatre/2016/07/13/anne-cecile-vandalem-le-vent-en-troupe\\_1466054](http://next.liberation.fr/theatre/2016/07/13/anne-cecile-vandalem-le-vent-en-troupe_1466054)

<https://soundcloud.com/radiocampus/la-melodie-de-la-scene-radiocampus-en-avignon-emission-du-12-juillet>

<http://www.profession-spectacle.com/tristesses-le-theatre-puissamment-habite-danne-cecile-vandalem/>

<http://www.dasfrauleinkompanie.com/df/tristesses/>

<http://focus.levif.be/culture/scenes/critique-theatre-anne-cecile-vandalem-toujours-plus-au-nord/article-normal-789849.html>

<http://www.carnetdart.com/tristesses/>

[https://www.nonfiction.fr/article-8430-avignon\\_in\\_\\_\\_tristesses\\_\\_ou\\_les\\_politiques\\_de\\_la\\_haine\\_\\_entretien\\_avec\\_anne\\_cecile\\_vandalem.htm](https://www.nonfiction.fr/article-8430-avignon_in___tristesses__ou_les_politiques_de_la_haine__entretien_avec_anne_cecile_vandalem.htm)

<https://lesfeuxdelaramperogersimons.skyblogs.be/archive/2016/04/21/tristesses-anne-celine-vandalem-theatre-national-michel-poln-8597776.html>

Anne-Cécile Vandalem, le vent en troupe. Anne Diatkine , juillet 2016

[http://next.liberation.fr/theatre/2016/07/13/anne-cecile-vandalem-le-vent-en-troupe\\_1466054](http://next.liberation.fr/theatre/2016/07/13/anne-cecile-vandalem-le-vent-en-troupe_1466054)

Avignon s'enthousiasme pour Anne-Cécile Vandalem. Guy Duplat, juillet 2016

<http://www.lalibre.be/culture/scenes/avignon-s-enthousiasme-pour-anne-cecile-vandalem-5781f5dd3570ec4c43843b51>

« Tristesses », beaux rivages. Fabienne Darge, Le Monde, juillet 2016.

[http://www.lemonde.fr/culture/article/2016/07/09/festival-d-avignon-tristesses-beaux-rivages\\_4966838\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2016/07/09/festival-d-avignon-tristesses-beaux-rivages_4966838_3246.html)

Bonjour « Tristesses ». Brigitte Salino, Le Monde, juin 2016.

[http://www.lemonde.fr/festival-d-avignon/article/2016/06/28/bonjour-tristesses\\_4959882\\_4406278.html](http://www.lemonde.fr/festival-d-avignon/article/2016/06/28/bonjour-tristesses_4959882_4406278.html)

Bonjour «Tristesses». Marie Baudet, La Libre Belgique, avril 2016.

<http://www.lalibre.be/culture/scenes/bonjour-tristesses-570bf6ce35708ea2d472270b>

« *Tristesses* », une comédie sur la fabrication des émotions. Jean-Marie Wynants, Le Soir, avril 2016.

« *Tristesses* » : la beauté du mal. Christian Jade, RTBF, avril 2016

*Les hommes malades de Tristesses*. Jean-Marie Wynants, Le Soir, avril 2016.

*Anne-Cécile Vandalem, de la Meuse à l'Arctique*. Catherine Makereel, Le Soir, novembre 2016.

*Comédie noire sur l'attristement des peuples*. L'Echo, avril 2016.

*Polar au Pôle Nord*. Le Vif/L'Express, avril 2016.

*On a l'art de cultiver nos tristesses*. Mélanie Noiret, L'Echo, avril 2016.

## DOCUMENTS AUDIOVISUELS

Interview d'Anne-Cécile Vandalem - Tristesses au Festival d'Avignon 2016

<https://www.youtube.com/watch?v=A8l66Jwc7FU>

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Tristesses-une-comedie/videos/media/Anne-Cecile-Vandalem-pour-Tristesses-70e-Festival-d-Avignon>

Après le triomphe de «Tristesses», Anne-Cécile Vandalem présente «Arctique» - La Libre

<http://www.dailymotion.com/video/x6cy7hc>

Interview d'Anne-Cécile Vandalem à propos de l'installation vidéo Still sad to tell you et de la pièce de théâtre/spectacle «Tristesses».

<https://www.youtube.com/watch?v=9vPwOebkhA0>

Interview d'Anne-Cécile Vandalem par Christian Jade

<https://www.youtube.com/watch?v=VShq54kj7Jk>

Des mots de minuit - Mot à Mot - Avignon 2016 : Anne-Cécile Vandalem

<https://www.youtube.com/watch?v=6bK58l47pBo>

## DISTRIBUTION

---

### Interprétation :

Vincent Cahay, Anne-Pascale Clairembourg, Epona Guillaume, Séléne Guillaume en alternance avec Asia Amans, Pierre Kissling, Vincent Lécuyer, Catherine Mestoussis en alternance avec Zoé Kovacs, Jean-Benoit Ugeux, Anne-Cécile Vandalem en alternance avec Florence Janas, Françoise Vanhecke et Alexandre Von Sivers.

**Conception, écriture et mise en scène** : Anne-Cécile Vandalem | **Composition musicale** : Vincent Cahay, Pierre Kissling | **Scénographie** : Ruimtevaarders | **Création sonore** : Jean-Pierre Urbano | **Création lumière** : Enrico Bagnoli | **Création costumes** : Laurence Hermant | **Création vidéo** : Arié van Egmond, Federico D'Ambrosio | **Chef opérateur** : Federico D'Ambrosio en alternance avec Lou Vernin | **Directeur technique** : Damien Arrii | **Assistanat à la mise en scène** : Sarah Seignobosc | **Accessoiriste** : Fabienne Müller | **Création maquillage** : Sophie Carlier | **Collaboration dramaturgique** : Sébastien Monfè | **Coiffure** : Gaétan d'Agostino | **Soprano, instrumentiste, coach vocal ISFV** : Françoise Vanhecke | **Régisseur lumière** : Kevin Sage | **Régisseur son** : Antoine Bourgain | **Régisseur vidéo** : Tonin Bruneton | **Chargée de production** : Marie Charrieau | **Management** : Audrey Brooking

**Production** : Das Fräulein (Kompanie)

**Coproduction** : Théâtre de Liège / Le Volcan - Scène Nationale du Havre / Théâtre National - Bruxelles / Théâtre de Namur, centre dramatique / Le Manège.Mons / Bonlieu Scène Nationale Annecy / Maison de la Culture d'Amiens - Centre européen de création et de production / Les Théâtres de Marseille – Aix en Provence.

**Coproduction dans le cadre du projet Prospero** : Théâtre National de Bretagne / Théâtre de Liège / Schaubühne am Lehniner Platz / Göteborgs Stadsteatern / Théâtre National de Croatie, World Theatre Festival Zagreb / Festival d'Athènes et d'Epidaure / Emilia Romagna Teatro Fondazione.

**Avec le soutien de** : la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre, Wallonie-Bruxelles International

**Avec l'aide de** : l'ESACT, l'École Supérieure d'Acteurs / LA HALTE, Liège / Le Boson, Bruxelles

## TARIFS & MODALITÉS D'ABONNEMENT

### ABONNEMENT

Minimum 4 spectacles au choix  
6 € par élève par spectacle en abonnement

### AU TICKET

7 € par élève par spectacle au ticket

### PAIEMENT

Merci de nous communiquer les coordonnées de facturation  
sitôt la confirmation de la réservation effectuée.

Service pédagogique du Théâtre de Liège

Renseignements et réservations : [pedagogie@theatredeliege.be](mailto:pedagogie@theatredeliege.be)

Isabelle Collard [i.collard@theatredeliege.be](mailto:i.collard@theatredeliege.be)

Sophie Piret [s.piret@theatredeliege.be](mailto:s.piret@theatredeliege.be)

Catherine Dejardin [c.dejardin@theatredeliege.be](mailto:c.dejardin@theatredeliege.be)



Pour être informé de notre programmation théâtrale, nos conférences,  
nos concerts, nos expositions, etc. : rdv sur notre site [www.theatredeliege.be](http://www.theatredeliege.be)  
et sur notre facebook <https://www.facebook.com/theatredeliege/>

SERVICE PÉDAGOGIQUE DU THÉÂTRE DE LIÈGE